

Cultiver les petits fruitiers (framboisiers, groseilliers)

Quand l'été arrive, le rouge envahit les étals du marché... À côté des fraises, les barquettes de framboises, de groseilles ou de myrtilles nous font de l'œil. Mais les prix nous font bien souvent hésiter. Alors pourquoi ne pas planter quelques petits fruitiers dans notre jardin et renouer avec les plaisirs de la belle saison, comme celui d'aller grappiller les fruits directement sur l'arbre ou encore d'embaumer sa cuisine avec des parfums de confitures maison en train de cuire ? Cet article regroupe une série de conseils relatifs à la production de framboises, mûres et groseilles. Nous n'évoquerons pas ici les autres fruits rouges, car leurs exigences sont sensiblement différentes. Sachez par ailleurs, qu'il existe un jardin didactique consacré aux petits fruits Chaussée de Dinant, 1092, à Wépion; cet espace de 35 ares est visitable tout l'été. (<http://www.nature-namur.be/page/wepion-belgique-jardin-petits-fruits-ville-visite-ouverture-2011.html>)

Les framboisiers

Arbuste vigoureux et modérément épineux, le framboisier est très rustique et se propage en drageonnant. Son cycle de végétation s'étale sur 2 ans : les rameaux qui ont porté meurent et sont remplacés par de jeunes rejets. Il faut distinguer les variétés d'été (dites non-remontantes) et les variétés d'automne (dites remontantes). Les framboisiers non-remontants fructifient vers juin-juillet, sur les pousses de l'année précédente ; les remontants donnent une première récolte en septembre, sur le bois de l'année, puis une seconde durant l'été de l'année suivante. Il se multiplie par prélèvement des drageons.

Conditions de culture

* Sol : même si on a parfois l'impression qu'il peut pousser partout, le framboisier montre certaines exigences. Il affectionne les sols profonds et perméables qui lui permettent de passer l'hiver au sec, mais de bénéficier d'une relative humidité en été. En sol à tendance argileuse (lourd, humide), prévoyez un apport d'humus, de compost décomposé pour un meilleur drainage ou une culture sur butte. Le pH sera de préférence neutre à légèrement acide (5,5-7,5). Pour bien fructifier, votre arbuste aura besoin de fumure : humus, engrais riche en potasse et en magnésie (Patenkali à incorporer tous les 2/3 ans). Enfin, nettoyez régulièrement le pied des arbustes, pour éviter la concurrence des mauvaises herbes : renoncez aux produits chimiques, pas vraiment appréciés des framboisiers, préférez le binage en surface ou le désherbage thermique. Une bonne couche de compost formera une barrière suffisante contre les adventices et apportera en outre des matières organiques, à condition toutefois qu'il soit bien mûr, car une trop grande richesse en azote peut entraîner un risque de maladies et une perte de saveur.

* Climat : les framboisiers résistent relativement bien aux climats venteux. Par contre, les bourgeons naissants risquent d'avorter en cas de vents froids associés à des gelées tardives au printemps ou précoces en automne. Les fortes chaleurs peuvent griller les feuilles et les fruits. En période de sécheresse, pensez à arroser le pied des vos framboisiers : n'oubliez pas que leur enracinement est superficiel et que leurs besoins en eau sont accrus entre la floraison et la récolte. Un paillis peut aussi s'avérer utile. Notez qu'on déconseille parfois l'utilisation de broyat de branches, car ce type de paillis maintiendrait trop bien l'humidité.

Parmi les obtentions récentes, on trouve des variétés plus tolérantes au calcaire ou à la sécheresse (Capitou).

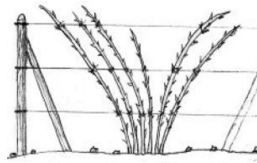
Plantation

Dans notre région, le meilleur moment pour planter se situe à la fin de l'hiver, voire jusqu'en juin si on a opté pour des sujets en conteneurs. Délimitez une parcelle orientée nord/sud, bien exposée mais sans excès d'ensoleillement et ameublissez-la. L'écart entre les rangs sera minimum de 2 m, pour donner suffisamment de lumière à chaque arbuste. Les plants seront espacés de 40 à 50 cm. Vous veillerez à ne pas les enfouir plus profondément que le collet. Si vous plantez vos framboisiers à proximité du jardin de votre voisin, placez une barrière anti-rhizomes à une profondeur de 25/30 cm pour éviter que des rejets ne se propagent hors de votre terrain. Pour faciliter entretien et récolte, les framboisiers (dont les rameaux sont relativement sarmenteux) ont besoin d'être conduits. Il existe plusieurs systèmes de palissage :

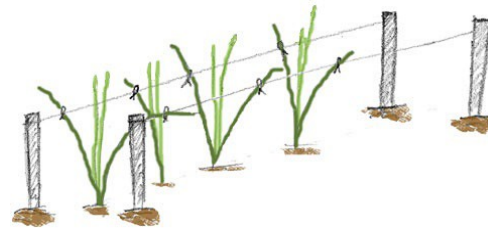
* la haie en éventail : elle consiste en une série de piquets plantés en ligne et reliés par des fils de fer tendus à 70 et 140 cm de hauteur (voire un troisième fil à 180 cm, pour les variétés très robustes) sur lesquels on attache les rameaux.

* le palissage 'à la hollandaise' : on construit une espèce de couloir (de ± 1 m de large) autour des plants à l'aide de piquets et

on tend un fil de fer à environ 60 cm du sol. Les tiges de l'année précédente sont attachées de part et d'autre aux fils, celles de l'année sont laissées libres au centre. De cette manière, on est moins gêné au moment de la récolte par les jeunes tiges non fructifères déjà présentes. Quand elles deviennent sèches, les tiges qui ont porté sont supprimées et celles du centre viennent prendre leur place sur le fil.



Palissage en éventail



Palissage à la hollandaise'

Taille

Elle est indispensable au risque de se retrouver face à des buissons inextricables, peu productifs voire malades.

Les variétés non-remontantes peuvent être taillées dès la fin de la récolte (vers août) : on rabat au sol les cannes qui ont porté, on ne touche pas aux jeunes tiges non-ramifiées qui fructifieront l'année prochaine ; si les rejets sont trop nombreux (plus de 7 au m) et risquent de se faire concurrence, intervenez au tout début du printemps pour éliminer les plus faiblards ou les mal placés. Pour les framboisiers d'automne, on peut procéder en début d'hiver ou de printemps : on coupe au ras du sol les tiges qui ont porté en juin / juillet (leur bois est sec et brun) et on se contente d'écimer (± 25 cm) les tiges qui ont donné des fruits en automne (leur bois est vert et tendre, sauf les extrémités qui sèchent).

Taillez toujours hors périodes de gel et, dans les régions à hiver rude, privilégiez les tailles de printemps.

Maladies et ravageurs

N'oubliez pas que les maladies virales et des champignons s'installent souvent à la faveur d'une infestation d'insectes piqueurs (pucerons, cicadelles) ou de nématodes et/ou de conditions de culture défavorables. Les traitements fongicides devront donc parfois s'accompagner d'autres mesures (traitements insecticides, amendement du sol, meilleure aération entre les pieds). Parfois, le jardinier n'a pas d'autre choix que d'arracher et détruire ses fruitiers et de replanter des sujets sains dans une autre parcelle. Soyez particulièrement attentif si vous constatez la présence diffuse de taches jaunâtres, un dépérissement progressif ou un dessèchement brutal. Intervenez sans attendre, répétez le traitement si nécessaire et respectez toujours les délais avant récolte.

Maladie	Botrytis	Didymella (brûlure des dards)	Phytophthora
Symptômes	pourriture grise des fruits, atteinte profonde du bois	taches brun violacé au bas des tiges, dessèchement des feuilles et des bourgeons à proximité	dépérissement des racines, dessèchement rapide des tiges entières
Causes	météo humide, manque d'aération entre les pieds	manque d'engrais, infestation de cécidomyies	sols froids et humides
Remèdes	tailler les plants pour aérer, traiter en début de floraison et répéter jusqu'à l'apparition des fruits (Captan, Teldor, Prestop Mix, Switch, Verdera B4)	traitement à base de Dithianon (Delan)	amender le sol, traiter précocement ou préventivement le pied des arbustes, sans pulvériser le feuillage (Aliette, Belomorph, Paraat)

Des traitements préventifs par pulvérisation peuvent renforcer la résistance générale des végétaux (purin d'ortie) ou exercer une action plus spécifique (bouillie au cuivre contre l'antracnose, la septoriose ; bouillie au soufre contre l'oïdium).

N'abusez cependant pas de la bouillie bordelaise, les framboisiers peuvent facilement souffrir d'un excès de cuivre dans le sol. Les produits à base d'huile sont eux inutiles voire néfastes.

Plusieurs variétés (Malling Admiral, Malling Minerva, Glen Fyne, Heritage...) sont renseignées, à tort ou à raison, résistantes aux maladies (oïdium, botrytis...). Quoi qu'il en soit, choisissez toujours des plantes adaptées au sol, à l'exposition, au climat. Cela maximisera leurs chances de rester saines.

Insecte	Anthonome (coupe-boutons)	Ver des framboises
Symptômes	péduncule incisé sous les boutons floraux qui hébergent une larve	boutons floraux et fruits déformés ou carrément détruits
Remèdes	traitement par pulvérisations (Calypso, Spinosad) et dispersion de granulés au sol (Belfort)	lutte préventive contre le coléoptère qui pond ses œufs dans les boutons floraux (traitement systémique à base de pyrèthre ou décoction de tanaisie)
Remarque	ce petit charançon n'est pas présent partout, mais une fois installé, il est difficile à éradiquer (± 50 œufs par femelle, les larves suffisamment développées se laissent tomber au sol et attendent le printemps suivant pour ré-attaquer l'arbuste)	

Variétés

Il existe de très nombreux hybrides, adaptés à toutes les envies et à tous les climats. Au moment du choix, pensez au rendement, mais aussi à l'utilisation que vous voulez faire des fruits. Vous souhaitez les manger tels quels, tout frais cueillis ? Vous êtes plutôt confitures, gelées ou sirops ? À moins que vous ne préfériez les conserver au congélateur pour pouvoir réaliser toute l'année des desserts à base de fruits non-travaillés ? Dans le premier cas, vous avez tout intérêt à choisir des variétés remontantes, avec des récoltes étalées de mi-juin à fin septembre. Dans le deuxième, il vaut mieux vous tourner vers des framboisiers non-remontants, qui donneront toute leur production dans un laps de temps assez court. Et dans le troisième, tous les choix sont permis.

* Non-remontantes

Glen Moy : hâtive, productive, petit calibre, bonne qualité gustative

Malling Promise : hâtive, productive, bon calibre, facile à cueillir, très bonne qualité gustative

Glen Clova : hâtive, très productive, bon calibre, bonne qualité gustative

Tullameen : mi-hâtive, très productive, bon calibre, bonne qualité gustative

Meeker : mi-tardive, très productive, bon calibre, bonne qualité gustative

Schoenemann : tardive, très productive, bon calibre, bonne qualité gustative

* Remontantes

Zeva : moyennement productive, bonne qualité gustative, légèrement acidulée

Blissy (Autumn Bliss) : très productive, très bonne qualité gustative

Polana : très productive, bonne qualité gustative

Heritage : très productive, bonne qualité gustative, bien sucrée

Il existe des framboises jaunes et oranges tout aussi sucrées et goûteuses que les rouges : Fallgold, Surprise d'Automne (remontantes) ; Sucrée de Metz, Golden Queen (non-remontantes).

Les ronces cultivées

Précisons d'abord de quel fruit nous parlons, car il y a mûre et mûre. Deux arbustes bien distincts, les mûriers (*Morus*) et les ronces (*Rubus*), produisent en effet des fruits étonnamment ressemblants, communément désignés sous le même terme de mûres. Nous nous intéresserons ici aux fruits de la ronce cultivée. Cette cousine des framboisiers a conservé de ses origines un caractère sauvageon et exubérant : ses longues tiges sarmenteuses (souvent garnies de nombreuses épines) s'enchevêtrent pour former un grand buisson touffu. Certains hybrides adoptent un port rampant, d'autres ont une silhouette plus raide. Selon les variétés, le feuillage peut être persistant ou caduc. Les obtenteurs ont aussi créé des variétés sans épines (inermes). Les ronces à fruits n'ont pas le même système racinaire que les framboisiers, mais elles partagent cependant le même mode de fructification. Leur rusticité est excellente et leur croissance rapide. Elles se multiplient par marcottage.

Attention ! Certaines ronces ne sont cultivées que pour leur caractère décoratif (feuillage découpé, floraison, bois coloré).

Conditions de culture

Moins exigeantes que les framboisiers sur la nature du sol, les ronces apprécient néanmoins une bonne terre de jardin, riche en humus, à la fois fraîche et bien drainée (voire sableuse). Elles se montrent aussi plus tolérantes au calcaire et à la sécheresse et acceptent autant les situations ensoleillées que partiellement ombragées. Vu leur développement important (les tiges peuvent atteindre 6 à 8 m de long), les pieds doivent être plantés à bonne distance l'un de l'autre (3-4 m). Soyez particulièrement attentif au palissage. Utilisez le système en éventail pour les sujets les plus vigoureux : comme préconisé pour les framboisiers (voir plus haut), prévoyez au moins 3 fils de fer et rehaussez le troisième au-delà de 2 m si nécessaire. Si votre ronce a un port plus dressé, vous pouvez la faire grimper contre un support vertical (arbre, mur). Vérifiez

régulièrement la croissance des jeunes tiges, car sans surveillance, elles auront tôt fait de traîner par terre et de se marcotter, ce qui ne facilitera pas le déplacement autour des pieds au moment de la récolte. La taille est effectuée en fin d'automne ou en fin d'hiver : rabattez au sol les tiges qui ont porté, supprimez les tiges grêles ou mal placées de manière à ne conserver que 5 à 6 jeunes pousses. Palissez sans attendre les nouveaux rameaux. Côté parasites et maladies, la ronce hybride est relativement épargnée. Néanmoins, sa parenté avec le framboisier la rend sensible à certains ravageurs, comme le ver des framboises. Le phytopte de la ronce, un acarien, peut aussi occasionner la chute des fruits avant maturité. Enfin, les variétés tardives peuvent développer un botrytis en cas de conditions météo défavorables.

Variétés

* Épineuses

Silvan : hâtive, productive, gros calibre, très bonne qualité gustative

Darrow : hâtive, productive, gros calibre, bonne qualité gustative

Himalaya : mi-tardive, très productive, bonne qualité gustative, à cuire ou manger crue

* Inermes

Nessy (Lock Ness) : hâtive, productive, gros calibre, bonne qualité gustative, à cuire ou manger crue

Black Satin : mi-tardive, très productive, gros calibre, bonne qualité gustative, bien sucrée, à cuire

Jumbo : mi-tardive, productive, gros calibre, bonne qualité gustative

Thornfree : tardive, productive, gros calibre, bonne qualité gustative, à cuire ou manger crue

Triple Crown : tardive, très productive, gros calibre, très bonne qualité gustative

Certaines variétés inermes (Thornless Evergreen, Youngberry) peuvent engendrer des tiges épineuses à l'occasion d'un semis spontané, d'une marcotte de tête ou d'une blessure des racines (coup de bêche, sarclage).

NB : Les mûres rouges ou mûres-framboises. Il s'agit des fruits issus du croisement de ronces hybrides et de framboisiers. Elles sont moyennement épineuses ou inermes. Leur goût est à mi-chemin entre celui des mûres et des framboises. Ces hybrides arrivent à maturité en même temps que les framboises (et donc plus tôt que la plupart des mûres), ce qui peut être intéressant si l'on souhaite associer ces deux saveurs dans des préparations sucrées. Elles se cultivent et se taillent comme les framboisiers et sont sensibles aux mêmes ravageurs et maladies.

Boysenberry : épineuse ou non, mi-hâtive, saveur proche de la framboise

Loganberry : épineuse ou non, mi-hâtive, productive, gros calibre, bonne qualité gustative

Tayberry : épineuse, très productive, gros calibre, bonne qualité gustative, saveur proche de la framboise

Saurez-vous les reconnaître ?



1.



2.



3.

1. Fruits du mûrier (*Morus*)

2. Fruits de la ronce (*Rubus*)

3. Mûres-framboises

Comparez 1 et 2. Fruits à drupes, coniques, allongés, rouges à violacés presque semblables. Observez en 1 les feuilles (plus grandes, plus lisses, les nervures plus marquées) et l'épaisseur de la branche : le *Morus* a une silhouette d'arbre (tronc + branches). Au goût, les fruits du *Morus* sont beaucoup plus fades.

En 3, les fruits sont plus allongés, plus fermes et plus violacés que les framboises.

Les groseilliers à grappes

Ce petit arbuste buissonnant dépasse rarement les 1,50 m. Cultivé dans de bonnes conditions, ils poussera néanmoins vigoureusement et s'avérera très productif. On le connaît surtout pour ses fruits rouges acidulés, mais il existe aussi des variétés roses et blanches étonnamment douces. Toutes sont bien rustiques (beaucoup de variétés ont d'ailleurs besoin de connaître des hivers froids et marqués pour bien fructifier) et se multiplient par boutures ligneuses.

Conditions de culture

Le groseillier à grappe affiche grosso modo les mêmes exigences que le framboisier : un sol profond, humifère, bien travaillé, humide sans excès, drainé, et plutôt neutre à légèrement acide. Il apprécie le même ensoleillement et les mêmes

soins (engrais, paillis). Il peut être laissé en buisson ou conduit en haie (en éventail, palmette ou fuseau), les distances de plantation s'adaptant à la conduite : 1,50 m pour les buissons, 1 m pour les éventails ou les palmettes, 0,50 m pour les fuseaux. Même si les jeunes rameaux sont capables de porter des fruits, le gros de la fructification se fait plutôt sur le bois de 2 ans. Notre conférencier préconise donc une taille en deux temps. On intervient une première fois, en fin d'hiver, pour éliminer le bois mort et les branches trop anciennes qui ne produisent plus bien ; on dégage le centre du buisson, en ne conservant qu'une douzaine de branches avec des rameaux de 20 cm maximum et on supprime toutes les fourches pour former une charpente simple et bien équilibrée. Puis une seconde fois en été : fin juin, environ 8 jours avant la récolte, on époinète toutes les branches à 20 cm. Certes, on perd les fruits des extrémités, mais cette taille comporte plusieurs avantages : le feuillage est mieux aéré et donc moins sujet aux maladies ; les oiseaux s'attaquent moins aux fruits ; la production de bourgeons à fruits s'en trouve multipliée, ce qui laisse présager une récolte plus importante l'année suivante.

Maladies et ravageurs

Les pucerons s'installent au revers des feuilles qui se recroquevillent et se boursoufflent, ils ralentissent la végétation et sont vecteurs de maladies. Intervenez tôt en saison avec des traitements systémiques à base de pyrèthre. Idem, si vous constatez la présence de cochenilles à bouclier sur les branches. De petites chenilles sont présentes sur les feuilles ? Traitez rapidement, car elles peuvent complètement défolier l'arbuste en quelques jours. Les oiseaux peuvent aussi causer beaucoup de dégâts : mettez vos fruits à l'abri de leur gourmandise à l'aide de filets de protection. Plusieurs maladies peuvent compromettre vos récoltes de groseilles : l'oïdium, la pourriture grise, la rouille, l'anthracnose (feuilles jaunies, fruits tachés). Choisissez des variétés résistantes (Rolan, Rovada) et traitez préventivement si nécessaire (fongicides, bouillie bordelaise).

Variétés

* Groseilles rouges

Jonkheer van Tets : hâtive, très productive, grosses grappes, grosses baies, assez bon goût

Junifer : hâtive, très productive, longues grappes, très bon goût (à palisser)

Stanza : productive, longues grappes, grosses baies, fruits foncés, très bon goût

Rondom : productive, fruits foncés, très bon goût, saveur acide

Rovada : tardive, très productive, longues grappes, grosses baies, bon goût

Red Lake : productive, longues grappes, très bon goût, baies sucrées (à palisser)

Fertile de Palluau : très productive, grosses grappes, petites baies un peu fragiles, très bon goût

* Groseilles blanches / roses

Versaillaise : existe en rose et en blanc, très productive, très bon goût, baies très sucrées

Primus : tardive, productive, petites baies jaunâtres, bon goût

Blanka : tardive, productive, longues grappes, faciles à cueillir, bon goût

Gloire des Sablon : assez productive, baies très sucrées

Les variétés commençant par un 'R' perdent parfois un peu de leur belle couleur rouge à la cuisson.

Les groseilliers à cassis

Très proches des groseilliers en grappes, ils se distinguent par la couleur et la saveur unique de leurs baies. Tout est aromatique dans ces arbustes : les fruits mais aussi les feuilles et les bourgeons. Beaucoup de recettes de grand-mère recommandent d'ailleurs la tisane de cassis pour ses vertus anti-inflammatoires (notamment contre les rhumatismes). Le cassissier affiche la même rusticité que ses cousins à grappes et se multiplie, comme eux, par boutures ligneuses ou marcottes.

Conditions de culture

Les exigences en matière de sol, de climat et d'exposition sont semblables à celles des groseilliers à grappes. On peut laisser le cassissier se développer en buisson, ou le palisser (éventail, palmette) en respectant les mêmes distances de plantation préconisées plus haut. Par contre, le mode de fructification et la taille diffèrent. Le groseillier à cassis fructifie sur les rameaux d'un an, de 30-40 cm. La taille sera donc pratiquée juste après la récolte, pour laisser le temps à l'arbuste de former de belles branches fructifères. Éliminez le bois mort, trop ancien, les branches qui se croisent ou qui encombrant le centre et le privent de lumière. Autre remarque concernant la fructification, les variétés anciennes ne sont pas toutes auto-stériles

et nécessitent parfois la présence de variétés complémentaires pour optimiser la pollinisation (ex : Noir de Bourgogne + Géant de Boskoop ou Andega ; Royal de Naples + Black Dawn). Les ravageurs et maladies des groseilliers à grappes peuvent affecter de la même manière les cassissiers ; les soins à apporter seront identiques. Ici aussi, certaines variétés ont été mises en avant par les obtenteurs pour leur résistance à l'oïdium.

Pour les amateurs de curiosités, il existe des cassissiers à fruits blanc-verdâtre ! (Ojeb blanc, Cassis Blanc)

Variétés

Géant de Boskoop : auto-fertile, hâtive, productive, grosses baies fragiles, bon goût

Andega : auto-fertile, productive, résistant à l'oïdium, grosses baies, très bon goût

Black Dawn : auto-fertile, tardive, productive, ± résistant à l'oïdium, baies moyennes mais fermes, très bon goût

Noir de Bourgogne : productive, baies moyennes, très bon goût

Delbard Robusta : auto-fertile, très productive, résistant à l'oïdium, grosses baies, bon goût

Les groseilliers à maquereau (ou groseilliers épineux)

Cet arbuste vigoureux et traditionnellement épineux est très populaire en Europe du nord (sans doute, parce que les conditions de culture plus 'méridionales' ne lui conviennent guère). Son port est généralement buissonnant, mais on trouve aussi des silhouettes plus érigées. Contrairement à ses cousins, les grosses baies juteuses du groseillier à maquereau ne se présentent pas en grappes fournies (maximum 3 baies accrochées au même départ de fruit), elles sont plutôt disséminées le long des branches. Selon la variété, les fruits seront verts, jaunâtres ou pourpres. Ils seront aussi plus ou moins doux ou acidulés. Des hybrides sans épines ont été produits pour faciliter les tailles et les récoltes. L'arbuste est très rustique et se multiplie par marcottes ou boutures ligneuses.

Conditions de culture

Sans surprise, le groseillier épineux apprécie les mêmes conditions de culture que ses cousins, avec peut-être une plus grande tolérance au calcaire et une sensibilité accrue à la sécheresse. Il peut être laissé en buisson ou conduit en éventail, palmette ou fuseau. La conduite sur tige est une autre possibilité, mais attention au tuteurage car la tête de l'arbuste s'alourdit beaucoup dans les semaines qui précèdent la récolte et offre une prise importante au vent.

Prévoyez une distance de plantation de 80 cm pour les fuseaux et les tiges. Cet arbuste peut adopter deux modes de fructification différents : soit les fruits sont produits par le bois jeune de l'année (baies de gros calibre), soit ils sont portés par des rameaux de 2 ans et plus (baies plus petites). On taille donc ce groseillier comme un cassis pour privilégier le développement de gros fruits, ou comme un groseillier à grappes si on souhaite obtenir des baies plus petites. Ce choix doit s'opérer en fonction de la variété, de la silhouette de l'arbuste (cf mené sur tige) et de l'utilisation qu'on veut faire des fruits. On conseille aussi d'épointer toutes la ramure en septembre pour l'alléger et l'aérer. Côté sanitaire, le principal ennemi du groseillier à maquereau est l'oïdium ; de nombreux hybrides actuels montrent une certaine résistance à la maladie, mais cela ne dispense malheureusement pas l'amateur de devoir traiter ses fruitiers (8 traitements préconisés par an !).

Variétés

* Groseilles vertes ou jaunes

May Duke : hâtive, productive

Early Sulphur : productive

White Smith : mi-tardive, très productive, résistante aux maladies

Invicta : très productive, résistante aux maladies

Hinnönmaki : très productive, goût sucré, se décline en 3 couleurs (green, yellow, red)

* Groseilles rouges

Winham's Industry : très productive, baies moyennes, goût sucré

Achilles : tardive, inerme, productive

Spine Free : inerme, très productive, résistante aux maladies, baies acidulées

Pax : inerme, productive, résistante aux maladies, grosses baies

Les casseilles sont le résultat de l'hybridation entre un groseillier épineux et un cassis. Les baies sont plus grosses que celles du cassis, mais elles sont moins parfumées. (ex : Anita, Josta, Rita)

Quid des myrtilles, airelles et canneberges ? Ces arbustes poussent dans des sols légers et très acides, ils auront beaucoup de mal à croître dans notre région.